LES ENJEUX

POKER | RH & CULTURE D'ENTREPRISE

WSOP 2026 : un système de notation des croupiers qui interroge

Sébastien SERGENT
Publié le 21 mai 2026 . Lecture estimée : 6 min

À quelques jours du coup d'envoi des World Series of Poker 2026, les organisateurs ont annoncé une nouveauté inédite : la possibilité pour les joueurs de noter les croupiers directement depuis l'application officielle. Une initiative présentée comme un levier de qualité, mais qui divise déjà les joueurs et surtout les professionnels du jeu.

Les WSOP 2026 débuteront le 26 mai au Horseshoe et au Paris Las Vegas. Cette édition s'annonce comme la plus dense de l'histoire de la série : 749 tables seront déployées, contre 667 l'année précédente, nécessitant la mobilisation de près de 1 300 croupiers pour assurer un fonctionnement continu, 24h/24, pendant près de deux mois. À titre de comparaison, aucun autre événement de poker au monde ne requiert un tel volume de personnel qualifié sur une aussi longue période. La coordination logistique qui en découle représente un défi organisationnel sans équivalent dans le secteur.

Cette croissance a un revers. La qualité des croupiers est un sujet qui revient régulièrement dans les retours des joueurs, notamment en ce qui concerne les profils les moins expérimentés, recrutés chaque année en nombre pour répondre aux besoins de l'événement. Avec l'augmentation continue du nombre de tables et d'employés de jeu, la question de la montée en compétences est devenue un enjeu structurel pour les organisateurs. Le système de notation s'inscrit dans cette volonté de mieux identifier, valoriser et fidéliser les bons profils tout en incitant les autres à progresser.

Les joueurs pourront noter les croupiers directement via l'application WSOP Live, déjà utilisée pour les placements et les inscriptions aux tournois. Ils auront accès à une fonction « Rate Your Dealer » leur permettant de donner une note de une à cinq étoiles.

Les croupiers accumuleront ces évaluations tout au long de l'été. Les mieux notés recevront des bonus et auront davantage d'opportunités de dealer les plus gros tournois, comme le Main Event des WSOP. Les WSOP ont précisé l'enveloppe financière allouée au dispositif : 100 000 dollars de récompenses seront distribués sur l'ensemble de la série. Pour chaque événement se terminant par la remise d'un bracelet de champion, les trois croupiers les mieux notés percevront respectivement 500, 300 et 200 dollars, soit 1 000 dollars par événement, sur 100 événements concernés au total.

Lors de son passage au RMC Poker Show, Gregory Chochon a indiqué que les notes resteront confidentielles et ne seront pas rendues publiques. Jeff Platt, qui a présenté le dispositif, a précisé que les joueurs ne devraient pas sanctionner un croupier à la suite d'un mauvais résultat à leur table. Les organisateurs ont également apporté une précision importante : les notes sont remises à zéro à chaque nouveau tournoi. Chaque croupier repart donc d'une feuille vierge au début de chaque tournoi, ce qui évite qu'une mauvaise évaluation isolée ne pèse sur l'ensemble de sa saison.

769 tables de poker et 1300 croupiers sont requis pour l'organisation du festival WSOP 2026 qui débutera dans quelques jours à Las Vegas.

Des inquiétudes légitimes sur l'objectivité des notations

Au cœur des critiques se trouve une question de fond : qu'est-ce qu'un bon croupier ? La réponse n'est pas la même selon que l'on se place du côté du joueur ou de l'encadrement.

Pour un joueur, l'expérience à la table est souvent subjective : le rythme de distribution, l'attitude, la convivialité. Pour un superviseur, les critères sont plus précis et parfois invisible pour le joueur : anticipation, avoir les bons réflexes, précision des annonces, gestion des litiges, travail en équipe, maîtrise de sa table. Ces deux grilles de lecture peuvent non seulement diverger, mais se contredire. Un croupier rigoureux, qui applique strictement les règles, n'est pas nécessairement celui que les joueurs noteront le mieux. Si les joueurs de football notaient les arbitres après chaque match, cela rendrait-il l'arbitrage meilleur ? Pas sûr, et la question mérite d'être posée ici aussi.

D'anciens croupiers et professionnels du secteur interrogés soulignent par ailleurs la pression psychologique déjà inhérente au poste. Sur sept semaines de jeu, la grande majorité des participants repart avec des pertes, une réalité qui génère des tensions indépendamment de la qualité du travail fourni. La crainte est que les croupiers adaptent leur comportement pour plaire plutôt que pour bien faire.

> *“ Déjà qu'on est précaires, si en plus on doit être notés comme sur Uber, autant aller jusqu'au bout : le client met 5 étoiles, il peut laisser un pourboire direct dans la foulée. Sinon on prend les inconvénients du système sans les avantages. Alex – Croupier évènementiel ”*

Au-delà de la pression émotionnelle, des craintes plus profondes émergent quant à la nature des critères qui pourraient influencer les notes. Le poker reste un environnement où les superstitions ont la vie dure : un croupier associé à une série de mauvais résultats à une table risque d'être sanctionné non pas pour la qualité de son travail, mais pour sa malchance supposée.

Plus préoccupant encore, certains redoutent que des biais discriminatoires, liés à l'apparence physique, au genre ou à l'origine, viennent fausser les évaluations. Dans un contexte où des centaines de joueurs, de cultures et de sensibilités très différentes, se succèdent aux tables, la subjectivité du jugement humain ne peut pas être ignorée.

Enfin, des voix s'inquiètent des effets sur le recrutement. Chaque été, un nombre significatif de nouveaux croupiers abandonne en cours de saison. Ajouter une évaluation permanente pourrait en décourager davantage, dans un secteur qui peine déjà à fidéliser son personnel. Pour une partie de la profession, le vrai levier reste la qualité de la formation initiale, un enjeu que ce système ne traite pas.

Le contrôle comme priorité pour WSOP

Pour les WSOP, la notation des croupiers s'inscrit dans une démarche plus large d'amélioration de l'expérience joueur. À cette échelle, avec près de 1 300 croupiers et des centaines de tournois sur deux mois, les outils traditionnels de supervision atteignent leurs limites. Le recours aux joueurs comme source de feedback constitue une réponse pragmatique, mais elle déplace aussi une partie de la responsabilité managériale vers des acteurs dont l'objectivité n'est pas garantie.

Le débat soulevé par cette initiative dépasse la simple question de l'outil : il interroge plus fondamentalement la manière dont un événement de cette envergure gère et valorise ses ressources humaines. Les premières semaines de jeu permettront d'en mesurer les effets concrets.